

**Zeitschrift:** Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen  
**Herausgeber:** Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-  
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere  
**Band:** 1 (1928)  
**Heft:** 4

**Artikel:** On travaille!  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-559799>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# PIONIER

**Offizielles Organ des Eidgenössischen Militärfunkerverbandes (E.M.F.V.)  
Organe officiel de l'Association fédérale de radiotélégraphie militaire**

---

*Druck: Fachschriften-Verlag & Buchdruckerei A.-G., Zürich, Stauffacherquai 36-38*  
*Redaktion des „Pionier“: Postfach Seidengasse, Zürich. — Postcheckkonto VIII, 15015*  
*Abonnements und Adressänderungen: Administration des „Pionier“, Postfach Seidengasse, Zürich*  
*Der „Pionier“ erscheint monatlich. — Abonnement: Mitglieder Fr. 2.50, Nichtmitglieder Fr. 3.—*  
*Inseratenannahme: Fachschriften-Verlag & Buchdruckerei A.-G., Zürich, Stauffacherquai 36-38*

---

## On travaille!

Entre autres dans les sections. Une grande activité règne partout. Les Sections de Baden, Bâle, Berne et Zurich rapportent de cours Morse ayant actuellement lieu, d'excursions, de conférences: on ne croirait pas qu'on est en plein été, où l'activité des sections se relâche quelque peu et se ralentit petit à petit. L'intérêt apporté par les membres aux organisations des sections est très grand, la collaboration active est vive, et les fonctionnaires appelés à la tête des sections remplissent leur tâche avec un zèle qui trahit une véritable joie et de l'ardeur au travail, renforcées par la volonté et l'ambition de mener à bien la chose commencée. Ceci n'est possible que si les membres apprécient le travail de leur comité et, vice-versa, si les comités s'efforcent de découvrir et de prendre en considération les désirs et les besoins de leurs sections. Cette collaboration harmonieuse, dont le but suprême est de contribuer à augmenter la capacité de défense de l'armée, existe, et nous en reconnaissons déjà l'esprit dans la communication des informations des sections par le «Pionier». C'est la base sur laquelle il faut continuer à travailler.

Nous voulons nous arrêter un instant sur cette base. Les fondements sont à peine posés: l'anniversaire de l'assemblée de fondation de l'Association fédérale des sans-filistes militaires (25 septembre) reviendra bientôt, et nous comptons quatre sections: Baden, Bâle, Berne et Zurich. Si nous considérons les rapports d'activité de ces quatre sections et le plan de travail

qu'elles se sont tracé et qui semble inépuisable, nous devons nous demander: «D'où viennent cette activité si vive et cette joie dans l'Association?» et d'autre part: «Où restent les initiateurs d'autres grandes villes, comme Winterthour, St-Gall, Schaffhouse, Lucerne, Soleure? Où sont les fondateurs des sections des grandes métropoles de la Suisse française, comme Lausanne, Genève, Fribourg, Neuchâtel, etc.? L'existence de la Section de Baden, qui compte déjà maintenant environ 30 membres, prouve que l'Association fédérale des sans-filistes militaires peut prendre pied également dans les plus petites villes. Notre Association fédérale doit certes s'efforcer d'avoir des appuis dans toutes les régions de la Suisse. Les conditions pour la fondation des sections ne sont pas dans toutes les villes aussi favorables qu'à Bâle, Berne et Zurich, où, en raison de la densité de la population, les sans-filistes et la milice des autres services de communication sont concentrés en grand nombre dans une région étroitement limitée: la possibilité de fondation d'une section existe sans autre. Ceci est cependant également possible dans les plus petites villes et localités; il ne s'agit pas uniquement du nombre des membres, mais de l'esprit qui règne dans la section. Ce serait peut-être une chose difficile si de petites sections étaient réduites à elles-mêmes, de sorte que la stimulation et l'entrain manqueraient pour arriver à de bons résultats. Dans un cas semblable, le travail du comité est rendu plus pénible; ceci ne peut être et ne sera cependant jamais le cas dans l'Association fédérale des sans-filistes militaires, parce que les sections sont réunies dans le Comité central bien fondé et que de cette façon il a été constitué une base rapprochant davantage les sections entre elles, facilitant l'échange d'opinions et d'idées et servant de section à section de soutien dans le développement. Notre propre bulletin d'Association a été créé dans cet esprit, et nous sommes convaincus qu'il remplira le but que nous nous sommes proposé; nous allons même plus loin et songeons également à un échange ultérieur: de rapporteurs pour des conférences, d'arrangement de concours, etc., et justement à ce point de vue ce sera toujours un devoir utile et agréable pour les grandes sections, assurées de leur existence et de leur développement, de venir en aide aux sections plus petites, mais cependant très enthousiastes au travail, et de leur faciliter l'accomplissement de leur tâche. Il devrait être

possible, sur cette base, de fonder partout où cela en vaut la peine des petites et des grandes sections, et ce sera pour nous une grande joie de pouvoir annoncer bientôt que notre appel d'aura pas été en vain. *Le Comité central à Berne donnera aux intéressés tous les renseignements qu'ils pourraient désirer*, nous tenons très volontiers à la disposition de toutes les sections des modèles de statuts, et la rédaction du «Pionnier» est heureuse de prêter son concours partout où la création d'une nouvelle section est projetée. -th-

---

## **Ueber die Aufnahme von Morsezeichen.**

Beitrag zur Organisation von Morsekursen.

Die Abhaltung von Kursen im Aufnehmen von Morsezeichen nach Gehör ist eine der wichtigsten Aufgaben der Sektionen des E. M. F. V.

Als Uebungsgerät dient ein Summer mit parallel geschalteten Elementen, eine Morsetaste und ein niederohmiges Telephon in Serieschaltung.

Das Aufnehmen der Morsezeichen und das Umsetzen der gehörten Zeichengruppen im Kopf erfordert naturgemäss eine grosse Uebung. Es ist notwendig, dass man von Anfang an sich daran gewöhnt, Punkte oder Striche nicht einzeln, sondern stets in Beziehung zueinander auffasst, ganze Buchstaben hört.

Die Zeichen des Morsealphabetes kommen in der Funkerei in anderer Weise zur Geltung als in der Drahttelegraphie: bei der Ausbildung muss das Gehör an den charakteristischen Klang (Rhythmus) gewöhnt werden. Das Tasten (Tempo) soll von Anfang an so bemessen sein, dass der Zusammenhang der Buchstaben nicht verloren geht. Die Anwendung eines Verhältnisses 1 : 3 innerhalb eines Zeichens erzeugt rhythmischen Takt; Abweichungen von diesem Massverhältnis geben dem Zeichen einen fremden Klang, erschweren die Verständigung.

Die Buchstaben werden zur Erlernung in einzelne Gruppen eingeteilt, in jeder Uebungsstunde zweckmässig fünf oder zehn davon behandelt und anhand von Wortbeispielen kombiniert den Teilnehmern vorgespielt. Einem Punkt entspricht ein Ton von der Dauer eine Sekunde, einem Strich ein Ton von 3 Sekunden Dauer. Zwischen den einzelnen Teilen eines Morsezeichens be-